

Un dialogue établi avec un patient dans le coma

Maximilien Bachelart

Article publié le 10/02/2010

Dans le coma depuis cinq ans après un accident de la route, un patient de 29 ans a pu interagir avec des médecins. Le fait a été observé par Adrian Owen et son équipe de l'Unité des sciences du cerveau et de la cognition du Medical Research Council à l'Université de Cambridge (Grande-Bretagne) en partenariat avec l'hôpital de Liège (Belgique).

Auparavant, on avait constaté que ce patient ne montrait pas de signes de conscience de son environnement, et ne répondait pas aux stimulations visuelles, auditives et tactiles. Ses yeux étaient ouverts et il suivait le cycle normal sommeil/éveil. Or, en mesurant son activité cérébrale grâce à une technique d'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf), on a pu voir qu'il pouvait répondre intérieurement par oui ou par non à quelques questions simples, telles que « Votre père s'appelle-t-il Thomas ? », selon un code prédéterminé (penser à une partie de tennis signifiait "oui", et à une maison, "non", ce qui présentait deux activités cérébrales très distinctes). Après vérification, ses réponses étaient justes.

Ce patient était inclus dans une recherche portant sur 54 patients dans une condition similaire, dont 23 en état végétatif. Chez quatre autres personnes, des signes de conscience ont été détectés. Mais seul ce jeune homme a pu donner des réponses précises à des questions simples. « Nous étions étonnés à la vue des résultats de l'IRM du patient, explique le Dr Owen. Il était capable de répondre correctement aux questions que nous lui posions, en changeant simplement ses pensées. Les résultats ne nous montrent pas simplement que le patient n'était pas en état végétatif mais, plus important encore, pour la première fois en cinq ans, ceux-ci nous fournissent un moyen de communication avec les pensées du patient. » Steven Laureys, co-auteur de l'étude, de l'Université de Liège, où l'homme fut traité, ajoute: « Les scans

ont prouvé qu'ils étaient la seule méthode viable de communication pour ce patient depuis l'accident...

Dans le futur nous espérons développer cette technique pour permettre à certains patients d'exprimer leurs sensations et pensées, contrôler leur environnement et augmenter leur qualité de vie. » Nicholas Schiff, professeur associé de neurologie au Weill Cornell College de New York, estime que ces résultats ont « de larges implications pour l'évaluation des patients dans cette zone obscure entre la conscience et l'inconscience. » Il évoque un « impact profond pour la médecine ».

De tels dispositifs n'en sont encore qu'au stade expérimental, et leur utilisation plus fréquente et à fin de décision médicale n'est pas à l'ordre du jour. La question de la bonne compréhension du patient dans le coma reste aussi délicate, car la communication semble précaire. Cette recherche souligne en tout cas combien la définition même du coma reste problématique. Le terme est souvent utilisé, mais recouvre plusieurs réalités, dont l'état végétatif, lorsque le patient respire souvent spontanément mais semble inconscient.

Source : Martin Monti et al. (2010). Willful Modulation of Brain Activity in Disorders of Consciousness. The New England Journal of Medicine. Disponible en ligne : <http://content.nejm.org/cgi/reprint/NEJMoa0905370v1.pdf>